

Journal des traducteurs Translators' Journal

La vie active de l'Institut de traduction

Jeanne Grégoire

Volume 4, numéro 1, 1er trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061523ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061523ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grégoire, J. (1959). La vie active de l'Institut de traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(1), 41–42. <https://doi.org/10.7202/1061523ar>

LA VIE ACTIVE DE L'INSTITUT DE TRADUCTION

L'Institut de Traduction, qui depuis dix-neuf ans déploie une activité sans cesse accrue pour la formation de traducteurs, a organisé pour l'année 1958-59, une série de cours spéciaux en vue d'apporter à ses élèves un complément de culture.

Ces cours sont placés sous le patronage du président et du vice-président d'honneur de l'Institut, et sous la présidence active de M. François Vézina, directeur du bureau de traduction à la Canadian Underwriters' Association.

Le premier de ces cours spéciaux, qui eut lieu le 13 novembre dernier, a été confié à M. J.-P. Vinay, directeur de la section de linguistique de l'Université de Montréal, qui compte dix années de professorat à l'Institut de Traduction.

M. Vinay a présenté à son auditoire, avec un art consommé, une magnifique synthèse d'un ouvrage traitant de la *Stylistique comparée de l'anglais et du français*, récemment sorti des presses et dont il est l'auteur en collaboration avec M. J. Darbelnet. C'est un ouvrage qui s'imposait chez nous et qui devrait être le livre de chevet de tout traducteur soucieux de remplir ses fonctions le plus judicieusement possible. M. Vinay en a fait ressortir les principes les plus caractéristiques et les plus utiles à l'art de la traduction.

Le deuxième cours, le 13 décembre, a aussi suscité un vif intérêt, tant par le sujet choisi : "Les traquenards de la traduction dans le domaine de la publicité", que par la personnalité du professeur, ses titres et qualités. M. Marcel Paré, d'abord journaliste à la radio, puis traducteur de carrière, directeur d'une importante maison de publicité à Montréal, avec le souci du professeur qui veut faire profiter ses auditeurs de sa longue et périlleuse expérience, a su communiquer aux auditeurs, de façon claire et précise, les moyens efficaces de vaincre les embûches et trouver des solutions pratiques.

M. J.-P. Vinay nous revint pour un troisième cours, le 29 janvier, et traita de quelques "fautes qui ont la vie dure", auxquelles on doit faire la vie dure. C'est un chassé-croisé d'où il résulte que le choix de l'expression juste, le mot juste à la place qui lui convient, est l'un des principes de base que le bon traducteur ne doit pas perdre de vue. Cette soirée aura servi à mettre les futurs traducteurs en garde contre nombre de faux amis que l'on relève trop souvent dans la publicité, dans la presse et à la radio.

Le prochain et dernier cours de culture de l'année académique a eu lieu le 26 février, et a été une nouvelle incursion dans le domaine de la publicité sous la direction de M. Marcel Paré.

Les étudiants anciens et actuels pour qui ces soirées d'étude sont organisées s'emploieront, nous en sommes convaincus, à mettre en pratique

les directives éclairées que leur fournissent ces contacts avec des traducteurs d'expérience.

L'agora

La vie de l'Institut de Traduction ne se limite pas à des cours de traduction, elle se déploie aussi dans le domaine de la recherche. Les membres du Comité d'études et de recherches ont à trouver la solution de problèmes posés par des expressions qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires et qui lui sont soumis constamment. Les dernières qui lui ont été adressées sont les suivantes : *The Caller for a Square Dance* — *Integrated data processing* — *Pet shop* — *Incentive plan* — *Stress Engineer* — *Chaser*...

A quand la solution ?

Travaux des diplômés de l'Institut

Nous avons appris avec plaisir que M. Jean Rodolphe Borduas, de Saint-Hyacinthe, diplômé de 1954, a été nommé, pour la quatrième année consécutive, traducteur officiel auprès de l'*Association canadienne des Médecins vétérinaires* dont le siège social est à Ottawa. M. Borduas vient en outre de traduire une brochure qui sera lancée dans le public prochainement, intitulée "Cancer Nursing".

Mlle Louise Gareau, diplômée de 1957, met la dernière main à la traduction d'un ouvrage canadien, déjà traduit en plusieurs langues, mais qui attendait depuis assez longtemps son interprète pour les lecteurs de langue française.

De bonnes nouvelles nous parviennent de diplômés remplissant les fonctions de traducteur professionnel à un poste obtenu par l'intermédiaire de l'Institut, entre autres, Mlle Colombe Cantin et M. Edgar Dallal, la première à l'emploi d'une importante compagnie d'assurance à Los Angeles, Californie, le second, traducteur officiel pour une compagnie d'assurances à Toronto.

Notre centre de Paris, la SPLEF

Nous accueillions ces jours derniers à Montréal, une Française, Mme Breton, diplômée de juin dernier par l'entremise de notre centre de Paris, la *Société pour la Propagation des Langues Etrangères en France*; de son côté, M. Jean Victor Dufresne, l'un des étudiants montréalais de l'Institut de Traduction, en séjour d'études à Paris, a pu suivre les cours de traduction de la SPLEF et obtenir, aussi en juin dernier, le diplôme universitaire de l'Institut de Traduction.

L'Institut de Traduction aura à présenter en juin prochain plusieurs candidats pour l'obtention du certificat d'étude de langues vivantes, section littéraire et pédagogique de cette même Société qui présentera de son côté plusieurs candidats désireux d'obtenir le diplôme bilingue de traduction que décerne notre Institut.

Et la vie continue !

Jeanne GRÉGOIRE,
Directrice des études